

# Alors montèrent les plaintes

Prédication du 10 avril 2022 – Pasteur T. Bulant

Reprenons notre méditation du livre de Néhémie. Souvenez-vous, après un temps de découragement, les jérusalémites ont repris le travail, sûrs qu'en cas d'attaque de leurs ennemis, Dieu combattrait pour eux. Mais voilà, quand le diable ne parvient pas à détruire la motivation du peuple de Dieu par la persécution, il l'attaque de l'intérieur. A Jérusalem des plaintes s'élèvent.

*Né 5.1-19 Il s'éleva de la part des gens du peuple et de leurs femmes une grande plainte contre leurs frères judéens. Les uns disaient : Nous, nos fils et nos filles, nous sommes nombreux ; nous voulons recevoir du blé, afin de pouvoir manger et vivre. D'autres disaient : Nous engageons nos champs, nos vignes et nos maisons, pour recevoir du blé pendant la famine. D'autres disaient : Nous avons emprunté de l'argent sur nos champs et nos vignes pour le tribut du roi. Pourtant notre chair est comme la chair de nos frères, nos fils sont comme leurs fils ; nous réduisons à l'esclavage nos fils et nos filles ; plusieurs de nos filles y sont déjà réduites, nous sommes sans ressources, nos champs et nos vignes appartiennent à d'autres.*

*Je fus très fâché lorsque j'entendis leurs cris. Je résolus de faire des reproches aux notables et aux magistrats, et je leur dis : Quoi ! vous prêtez à intérêt à vos frères ! Et je convoquai, à leur sujet, une grande assemblée. Je leur dis : Nous, nous avons racheté selon nos moyens nos frères judéens vendus aux nations ; vous, vous vendriez vos frères, et c'est à nous qu'ils seraient vendus ! Ne trouvant rien à répondre, ils se turent. Puis je dis : Vous n'agissez pas bien. Ne devriez-vous pas vivre dans la crainte de notre Dieu, pour ne pas être outragés par les nations, par nos ennemis ? Moi aussi, mes frères et mes serviteurs, nous leur avons prêté de l'argent et du blé. Remettons-leur cette dette, je vous prie ! Je vous en prie, rendez-leur aujourd'hui même leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers et leurs maisons, ainsi que le centième de l'argent, du blé, du vin et de l'huile que vous avez exigé d'eux comme intérêt.*

*Ils répondirent : Nous les rendrons, nous ne leur demanderons rien ; nous ferons ce que tu dis. Alors j'appelai les prêtres, devant lesquels je les fis jurer de tenir parole. Et je secouai la poche de mon manteau en disant : Que Dieu secoue de la même manière hors de sa maison et du produit de son travail tout homme qui n'aura pas tenu parole, et qu'ainsi cet homme soit secoué et laissé à vide ! Toute l'assemblée dit : Qu'il en soit ainsi ! et loua le Seigneur. Et le peuple tint parole.*

*Dès le jour où le roi ordonna que je sois leur gouverneur dans le pays de Juda, depuis la vingtième année jusqu'à la trente-deuxième année du roi Artaxerxès, pendant douze ans, ni moi ni mes frères n'avons vécu des revenus du gouverneur. Avant moi, les premiers gouverneurs accablaient le peuple et percevaient de lui du pain et du vin, ainsi que quarante sicles d'argent ; leurs serviteurs eux-mêmes dominaient en maîtres sur le peuple. Mais moi, par crainte de Dieu, je n'ai pas agi de la sorte. Bien plus, j'ai travaillé à la réparation de cette muraille ; nous n'avons acheté aucun champ, et tous mes serviteurs rassemblés étaient à l'ouvrage. J'avais à ma table cent cinquante hommes, Judéens et magistrats, sans compter ceux qui venaient à nous des nations d'alentour. On apprêtait chaque jour pour mon compte un bœuf, six moutons choisis et des volailles ; et tous les dix jours on préparait en abondance tout le vin nécessaire. Malgré cela, je n'ai pas réclamé les revenus du gouverneur, parce que le service pesait sur ce peuple.*

*Souviens-toi favorablement de moi, mon Dieu, à cause de tout ce que j'ai fait pour ce peuple !*

Néhémie est plus qu'un chef de chantier, c'est un dirigeant intègre et un homme de prière. Voyons ce qui arrive quand la plainte des pauvres lui parvient.

## Du problème à l'émotion

Pour Néhémie la tâche est rude. Les chapitres 4 et 6 montrent qu'il a dû affronter une opposition extérieure. Au chapitre 5, il est confronté à des conflits internes. Néhémie interrompt le chantier pour résoudre ce qui menace la belle unité du peuple et le travail engagé. Les juifs les plus pauvres se plaignent des plus riches qui ignorent leurs besoins et aggravent leur misère en les chargeant davantage financièrement. Toute ressemblance avec un pays que nous connaissons bien est bien entendu fortuite. Des petits propriétaires ont dû hypothéquer leurs champs, leurs vignobles et leurs maisons pour se procurer de quoi vivre. D'autres ont emprunté pour payer l'impôt foncier. Certains ont même été forcés de louer leurs enfants en esclavage à leurs compatriotes juifs pour payer leurs factures. Nous comprenons dans ces conditions qu'ils ne peuvent à la fois travailler aux murs et pourvoir aux besoins de leurs familles.

Or, la loi mosaïque interdit à un Juif de prêter de l'argent avec intérêt à un autre Juif dans le besoin<sup>1</sup>. Les Juifs les plus riches se conduisent donc comme des hommes d'affaires sans cœur, plaçant leur appétit financier au premier plan, sans se soucier de l'impact de leurs décisions sur leurs frères, comme des impies. Il n'y a pas de malice mais il semble que pour eux ce soit dans l'ordre des choses. En l'apprenant, Néhémie mesure la gravité de la situation et réagit immédiatement. Si lui et son peuple ne trouvent pas le moyen de résoudre ce sujet, le projet de restauration s'arrêtera sans même qu'une seule flèche soit tirée par l'ennemi. D'abord, Néhémie ressent de la colère<sup>2</sup>. La ruine est plus grande qu'il ne l'a imaginé de prime abord. Le respect de la Loi doit être restauré autant que les remparts. Et l'unité du peuple de Dieu est infiniment plus précieuse que tout autre gain.

## De la colère à l'engagement

Généralement, la colère naît quand ce qui a de la valeur pour soi est menacé. Elle peut conduire jusqu'à un désir d'anéantissement de l'offenseur<sup>3</sup>. Néhémie connaît suffisamment les Ecritures, pour en appliquer des recommandations<sup>4</sup> telles que <sup>5</sup> :

*Ps 16.32 Celui qui est lent à la colère vaut mieux qu'un héros, Et celui qui est maître de lui-même, que celui qui prend des villes.*

Même une juste colère nécessite d'être gérée avec justice. Il est essentiel de rester maître de soi. Néhémie le sait. Laissant sa colère, il attaque le litige avec méthode et sagesse. Il dit d'abord son indignation et leur vérité aux notables en privé puis il convoque une assemblée générale. Il ne réclame pas juste une repentance morale des oppresseurs, il les convainc de suivre son propre exemple et de réparer le tort commis en remettant toutes les dettes, capital et intérêts. D'après les attitudes et les paroles des incriminés, il ne semble pas s'être agi d'un procès mais d'une recherche commune de solution. Il n'est pas fait mention d'un quelconque mécontentement mais d'hommes d'affaires résolus à rétablir une justice qui honore Dieu et respecte leurs frères. Ne passons pas trop vite sur la réaction de ces riches : Ils ont été suffisamment pieux et sages pour se laisser reprendre, admettre leur tort et faire ce qui est juste. Leur non humiliation par Néhémie a favorisé la voie d'une humilité partagée. Néhémie a finalement appliqué une stratégie promulguée plus tard par Jésus :

*Mt 18.15-16a Si ton frère te fait du mal, va le voir et fais-lui des reproches quand tu es seul avec lui. S'il t'écoute, tu as gagné ton frère. S'il ne t'écoute pas, retourne le voir avec une ou deux personnes.*

---

<sup>1</sup> Ex 22.25 ; Dt 23.19

<sup>2</sup> V.6-7

<sup>3</sup> Comme Esaü lorsqu'il fomenta de tuer Jacob cf. Gn 27.41-45

<sup>4</sup> Cf. aussi Ps 4.4-5 ; Pr 12.16 ; 14.29 ; 15.18 ; 25.28.

<sup>5</sup> Cf. aussi Pr 25.28

## Néhémie, un conducteur exemplaire

Ainsi que je l'ai déjà dit, les meilleurs chefs disent : « suivez-mon exemple ! » Considérons la consécration de Néhémie. Il sait que son exemple est essentiel. Il me rappelle cette parole de l'apôtre Pierre

*1 Pi 5.2-3 Prenez soin du troupeau que Dieu vous a confié. Ne faites pas cela par devoir, mais de bon cœur, comme Dieu le désire. Agissez non pour gagner de l'argent, mais par amour. Avec ceux que Dieu vous a confiés, ne soyez pas des chefs durs, mais devenez les modèles du troupeau.*

Veiller et prier caractérise Néhémie. Son livre expose 14 de ses prières. Avant de se lancer dans son projet, il a prié. Lorsqu'il s'est approché du roi, il a prié. Entre marteau et enclume, il priait. Cela marquait son engagement : Il a payé lui-même le rachat de ses compatriotes de l'esclavage (5.8). Il leur a prêté de l'argent sans intérêt (5.10).

Nous ne savons pas quand Néhémie a été nommé gouverneur, mais les versets 14-19 révèlent qu'il l'a été sur une période de 12 années. Comme gouverneur, il aurait pu taxer excessivement la population. Pourtant il n'a jamais agi au détriment de ses administrés. Lui qui devait nourrir chaque jour de nombreux fonctionnaires a apparemment choisi de supporter ces frais de sa propre poche. Il me semble ici retrouver une attitude que nous retrouvons infiniment amplifiée en Jésus. Lui qui a mis de côté ses droits pour se faire serviteur et soumis au Père jusqu'à volontairement mourir sur une croix, et ressusciter pour nous entraîner dans le grand chantier de restauration de Dieu.

Néhémie avait deux craintes : Il craignait Dieu et craignait que le financement du service public pèse trop lourdement sur son peuple. Chacun, dirigeants compris, devrait constamment se souvenir qu'il devra un jour rendre des comptes à Dieu pour les responsabilités acceptées.

## Conclusion

Quand le peuple a manifesté, Néhémie n'a crié ni à la dérive, ni à l'anarchie. Il a fait acte de justice sociale, fait preuve d'intégrité spirituelle et de prudence. Il a conduit le peuple à prendre conscience de son statut de peuple de Dieu et à s'engager devant lui : « *Que Dieu secoue ... hors de sa maison et du produit de son travail tout homme qui n'aura pas tenu parole...* » Tous ont juré, tous ont tenu parole. Néhémie est un conducteur bon et courageux. Sa crainte de Dieu et son souci d'unité ont préservé le peuple de l'implosion. Nous le constatons avec tristesse et effroi par l'actualité de l'Ukraine, parmi les hommes, les conflits sont inévitables mais Néhémie les gérait selon la sagesse de Dieu. Quand il prie : « Souviens-toi favorablement de moi, mon Dieu, à cause de tout ce que j'ai fait pour ce peuple ! », il ne fait que manifester sa considération pour la reconnaissance d'en haut plutôt que celle des hommes.

Comme ces judéens, nous avons-nous aussi la Parole de Dieu. Mais nous la connaissons et nous la mettons en pratique de manière inégale. Comme eux, il peut être utile de réfléchir et de nous engager sur des modes de relations mutuelles respectueuses de Dieu, de nous, son peuple et de nous dans notre identité personnelle. Une église locale devrait au début de son histoire réfléchir à ce qui caractériserait un tel mode de relation entre ses membres. Néhémie par exemple a ressenti de la colère et eut envie de faire un méchoui avec les brebis pauvres qui se plaignaient et les riches qui les tondaient. Mais il s'en est remis à Dieu et a choisi de ne pas s'emporter ni d'humilier les fautifs. Il a en fait choisi de leur montrer qu'une autre voie relationnelle était possible et même requise. Il nous appartiendra toujours de choisir de nous aimer les uns, les autres, dans la crainte de Dieu et pour la préservation de notre unité.

Ultimement, retenons aussi ceci : Quand Dieu veut nous utiliser, ce ne sont pas nos compétences qui comptent le plus. Ce dont il a besoin c'est d'un cœur humble et d'une personnalité qui trouve le courage de faire le travail de Dieu à la manière de Dieu. Néhémie nous aide à comprendre que la prière et des attitudes conséquentes sont la clé d'un bon service de Dieu et du prochain.

Amen